

chancelant auquel les Chinois ne cessaient de donner l'assaut.

Mort de
Kouang Siu
et de Ts'eu Hi,
1908.

Nous touchons maintenant à la fin du drame qui depuis le coup d'État de 1898 se jouait dans le Palais Impérial entre l'empereur Kouang Siu et l'Impératrice-douairière. En 1908, celle-ci eut une attaque de paralysie dont elle se remit; Kouang Siu tombait malade dès l'automne de 1907 et l'on pouvait désormais prévoir qu'avant longtemps sa succession serait ouverte. Des intrigues se nouèrent autour des deux souverains : il devenait nécessaire de nommer un Prince héritier. On avait bien un candidat qui aurait eu l'avantage d'éviter une nouvelle Régence et de rendre le pouvoir souverain à la branche aînée de la famille impériale : c'était P'OU LOUEN, né en 1874, l'aîné des arrière-petits-fils de Tao Kouang et le fils de Tsai Tche, adopté en 1855 comme héritier posthume par décret de Hien Fong; P'ou Louen était patronné par le prince K'ing qu'exécrait Ts'eu Hi, et par Youen Che-k'ai. Mais Ts'eu Hi avait promis à son féal Joung Lou lorsqu'il fiança sa fille au Prince Tch'ouen, qu'elle désignerait comme prince héritier le premier fils qui naîtrait de cette union; ce fils fut P'OU YI qui deviendrait héritier adoptif de T'oung Tche et qui, par surcroît, accomplirait les sacrifices au temple de Kouang Siu; P'ou Yi n'étant qu'un enfant, âgé de trois ans, Ts'eu Hi, toujours âpre au pouvoir, pourrait de nouveau exercer la Régence : homme de paille, le Prince Tch'ouen fut nommé Régent avec un titre supérieur à celui de « Conseiller du Gouvernement », donné à Koung en 1861. La mort déjoua brusquement les projets d'avenir de la vieille Impératrice.

L'état de Kouang Siu empirait de jour en jour : quelle était sa maladie? Les médecins n'étaient pas d'accord; était-ce la maladie de Bright? était-ce un empoisonnement comme l'insinuaient les ennemis de l'Impératrice à laquelle d'autres crimes étaient imputés : mort de la veuve de T'oung Tche, la douce Ha lu te, mort de l'impératrice Ts'eu Ngan, assassinat d'une concubine, etc. Ses ennemis ont peut-être exagéré le nombre des crimes de Ts'eu Hi, mais on ne prête qu'aux riches. En septembre 1908, le